

SHE GROWS : AUTONOMISER LES FEMMES DANS LES ZONES RURALES DU MALI

Mars 2024



Un document d'impact de Tree Aid

LUTTER CONTRE LES DISPARITÉS ENTRE LES SEXES DANS UN CONTEXTE DIFFICILE

Pourquoi le projet était-il nécessaire ?

Dans tout le Sahel, région semi-aride située entre le Sahara au nord et les savanes tropicales au sud, les femmes sont touchées de manière disproportionnée par les conflits, la pauvreté et les effets de la crise climatique.

Sur les 18 millions d'habitants du Mali, neuf millions sont des femmes. Malgré cela, ce pays d'Afrique de l'Ouest se classe parmi les premiers pays dans l'indice d'inégalité entre les sexes.¹ Les femmes et les filles continuent d'être gravement désavantagées dans de nombreux aspects de la vie, notamment dans les domaines de la santé, de la justice et de l'éducation.

Alors que le Code foncier national malien prévoit des droits égaux en matière de propriété foncière pour les femmes et les hommes, le droit coutumier prévaut largement, c'est-à-dire que ce sont généralement les hommes qui ont accès à la terre. Cependant, en 2017, les agriculteurs ont obtenu de nouveaux droits grâce à une nouvelle politique et à une nouvelle loi sur les terres agricoles, qui exige également que 15 % des terres publiques soient allouées à des associations de femmes. Le projet She Grows a été conçu pour soutenir cet objectif.²

MALI

RÉGION DE KOULIKORO



1 <https://hdr.undp.org/data-center/thematic-composite-indices/gender-inequality-index#/indicies/GII>.

2 <https://www.iisd.org/articles/insight/historic-new-law-secures-land-malian-farmers>.



● CULTIVER LE CHANGEMENT ● POUR LES FEMMES DANS LES ● ZONES RURALES DU MALI

Ce projet de trois ans dans la région de Koulikoro, au sud-ouest du Mali, visait à améliorer le statut économique et social de 1 000 femmes vivant dans dix villages en :

- garantissant l'accès à long terme aux ressources forestières par la création de coopératives de femmes, et en changeant l'attitude des hommes et en signant des accords sur les droits fonciers ;
- aidant les femmes des coopératives pour qu'elles adoptent et mettent en œuvre des pratiques de gestion des terres efficaces et durables ;
- soutenant les femmes afin de créer 40 entreprises rentables utilisant les ressources forestières.

Ce projet a aidé des femmes vulnérables à tirer pleinement parti des opportunités de commerce des produits forestiers non ligneux (PFNL), tout en améliorant leur pouvoir de décision au sein de leur foyer, ainsi que leur bien-être. La mise en place de pratiques de gestion durable des terres a contribué à préserver et à restaurer les ressources essentielles dont ces femmes dépendent pour leur subsistance.

Les changements apportés par ces interventions garantissent la durabilité de ces avantages au-delà de l'achèvement du projet. Les familles de ces femmes (environ 6 300 personnes) ont également bénéficié indirectement de l'amélioration de leur statut économique et de la disponibilité du revenu familial.

Détails du projet

Calendrier : de février 2020 à février 2023

Budget : 294 549 £

Donateur : Le public et le gouvernement britanniques par le biais de UK Aid Match

Partenaire : Association pour le Développement des Activités de production et de Formation (ADAF GALLE)

Participants au projet : 1 586 (1 479 femmes et 107 hommes). Selon les estimations du projet, environ 6 344 participants ont indirectement bénéficié des retombées du projet (sur la base d'un ménage moyen de cinq personnes)

En quoi consistait le projet ?

- 40 groupes coopératifs ont été créés, axés sur la production de beurre de karité et de miel.
- 10 coopératives ont signé des accords pour avoir accès à des terres, représentant les superficies négociées et attribuées aux groupes coopératifs de femmes.
- Les femmes intégrées dans la brigade de gestion des ressources naturelles (GRN) ont été équipées de vélos, de torches, de paires de bottes et de machettes pour mettre en œuvre les plans de gestion forestière.
- Des émissions radio visant à éduquer et à sensibiliser aux questions de genre ont été réalisées en partenariat avec les participants au projet et des personnalités influentes locales.
- Formation à la sensibilisation aux questions de genre et à l'égalité pour plus de 348 personnes. Les hommes qui ont reçu une formation se sont engagés à transmettre ces connaissances dans leurs communautés respectives.
- Plus de 500 femmes ont été formées à la conservation des sols et de l'eau (greffage, élagage, techniques de restauration des arbres, lutte contre les ravinements, etc.).
- Des coopératives de femmes ont été formées à la production en pépinière, à la plantation, à l'apiculture, aux droits fonciers, au dialogue, à la communication, à la prise de parole en public, aux questions liées au genre et aux techniques de production du beurre de karité.
- Des équipements tels que des pots, des tonneaux, des bâches, des joints en caoutchouc, des bassins en caoutchouc et des étiquettes ont été distribués pour faciliter le transport des produits forestiers non ligneux (PFNL).
- Trois kiosques ont été construits. Ils ont déclaré leurs premières ventes de jus, de sirops et de miel en février 2023.
- Des ateliers ont été organisés entre les coopératives, les associations villageoises d'épargne et de crédit (VSLA) et les vendeurs locaux. Les groupes coopératifs ont été informés des différents services d'épargne et bancaires disponibles, leur permettant de comprendre comment utiliser le crédit afin de devenir indépendants et de contrôler leurs propres finances.
- Pendant la durée du projet, neuf hectares de terres ont bénéficié de la conservation des sols et de l'eau, et 427 hectares de terres ont bénéficié d'une meilleure gouvernance.



Je joue un rôle important dans la communauté, car ici, être une femme signifie travailler dur et faire preuve de courage. Je contribue à toutes les dépenses du ménage. »

.....

Sitan Diarra vit à Ouolodo, une commune qui fait partie du « Cercle » de Kolokani, une subdivision de la région de Koulikoro. Elle et les femmes de sa communauté transforment et commercialisent des produits forestiers tels que le sirop de balanites. Elles sont impliquées dans la coopérative du village et y versent leurs économies.

Grâce au projet, Sitan a appris à parler en public avec assurance. Elle a également été formée à la conservation de l'eau et des sols. Maintenant, elle peut gagner un revenu durable.

QUEL A ÉTÉ L'IMPACT ?

Augmentation des revenus



260 %

Les revenus provenant des produits forestiers non ligneux (PFNL) ont augmenté de 260 % (augmentation moyenne de 975,56 \$).

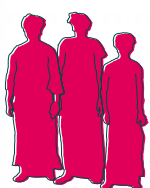
171 %

Le revenu moyen des ménages a augmenté de 171 % (augmentation moyenne de 2 043,15 \$).

11 %

La proportion des revenus des ménages provenant des PFNL est passée de 31 % à 42 %.

Réduction de la pauvreté



34 %

Une réduction de 34 % de la proportion de ménages vivant sous le seuil de pauvreté, telle que mesurée dans la VTA, a été enregistrée.*

12 %

Une réduction de 12 % de la proportion de ménages en dessous du seuil de pauvreté a été enregistrée, mesurée en termes de revenu monétaire.**

Amélioration de l'égalité des sexes



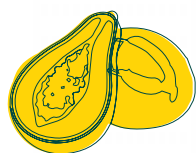
35 %

Augmentation du nombre de femmes déclarant avoir un pouvoir égal ou supérieur à celui de leur partenaire, de 14 % à 49 %.

31 %

Cette évolution se reflète également dans la proportion d'hommes déclarant disposer d'un pouvoir égal à celui de leur partenaire, passant de 13 % à 44 %.

Amélioration de la sécurité alimentaire



26 %

Le nombre de ménages participant au projet et faisant état d'une « insécurité alimentaire grave » a été divisé par deux, passant de 52 % à 26 %. Les ménages témoins ont signalé des niveaux plus élevés d'« insécurité alimentaire grave », soit 42 %.

Renforcement de la participation aux processus décisionnels



26 %

Le taux de femmes occupant des postes de direction dans les structures de GRN est passé de 31 % à 57 %.

* Valeur totale des activités (VTA) = revenu monétaire + produits consommés en équivalent monétaire. Sur la base d'une estimation de 1 496 ménages dans le projet, cela équivaut à 515 ménages qui ne vivent plus en dessous du seuil de pauvreté.

** Sur la base d'une estimation de 1 496 ménages dans le projet, cela équivaut à 180 ménages qui ne vivent plus en dessous du seuil de pauvreté.

Après 37 ans de travail avec les communautés au Sahel, nous avons appris que l'augmentation de la représentation des femmes dans les structures de gestion des ressources naturelles mène à une plus grande autonomisation, mais les améliorations concrètes dans ce projet ont dépassé nos attentes.

Lors de discussions de groupes ciblées avec les bénéficiaires du projet, nous avons observé que l'intégration des femmes dans ces structures de gestion a entraîné une diminution des incendies de forêt, de l'abattage destructeur et des dommages causés aux arbres, et ce pour trois raisons :

- 1 Autonomisation de personnes qui dépendent des ressources :** les femmes, qui sont souvent les principales utilisatrices de ces ressources, sont désormais plus autonomes pour les gérer efficacement.
- 2 Signalement des contrevenants :** les femmes se sentent plus à même de signaler les individus qui enfreignent les règles et règlements relatifs à la gestion des ressources.
- 3 Formation axée sur les femmes :** les femmes ont reçu une formation spécifique dans le cadre du projet, qu'elles ont pu diffuser dans les structures de GRN, ce qui a entraîné des changements positifs.

Ces changements ont été réalisés dans un contexte difficile, où l'instabilité politique a eu des répercussions considérables sur la mise en œuvre du projet. Malgré les défis, le projet a démontré de solides performances globales, réalisant des progrès significatifs vers l'autonomisation des femmes, l'augmentation de leurs revenus et l'amélioration de leur participation aux processus décisionnels au sein des communautés ciblées.

Qu'est-ce que « voix, choix et contrôle » ?

« Voix, choix et contrôle » est une enquête composée de 20 questions, qui mesure le pouvoir relatif d'une femme par rapport à son partenaire masculin. Le module est divisé en trois sections : voix, choix et contrôle, et en deux domaines : domicile et communauté. Le pouvoir est toujours relatif à la personne interrogée et mesuré par rapport à la perception de son partenaire.





• MÉTHODOLOGIE • DE SUIVI ET • D'ÉVALUATION • DE L'IMPACT

Les impacts du projet ont été mesurés à l'aide des méthodes suivantes :

- L'enquête sur les ménages ruraux à indicateurs multiples (RHoMIS), une étude éprouvée sur les ménages, conçue pour les communautés agricoles vivant dans la pauvreté et l'insécurité alimentaire, qui recueille des données sur les pratiques agricoles, les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire et la diversité du régime alimentaire, ainsi que sur les rôles des hommes et des femmes.
- Pour ce projet, une enquête de référence a été menée en juin 2020 auprès de 197 répondants (aucun groupe témoin, un « revenu » aberrant) issus de ménages sélectionnés aléatoirement dans les communautés participant au projet. Une enquête finale a été menée auprès de 206 répondants (179 bénéficiaires et 26 ménages témoins) en juin 2023, issus des mêmes ménages interrogés dans l'enquête de référence. La taille de l'échantillon final a été calculée de manière à fournir des résultats avec une confiance de 95 % et une marge d'erreur de 5 %.
- Des discussions de groupe ont eu lieu en juillet 2023 dans 10 villages avec des groupes aléatoires de neuf à 15 participants au projet. Sur les 127 participants, 125 étaient des femmes et deux étaient des hommes. Au total, 53 personnes (52 femmes et un homme) occupent des postes de direction dans des coopératives d'entreprises arboricoles villageoises (VTE) ou des structures de gestion des ressources naturelles, et 74 personnes (73 femmes et un homme) sont des membres actifs de coopératives de VTE ou de structures au niveau du village. Cette méthode participative permet aux participants de partager leur expérience avec leurs pairs et de faire entendre leur point de vue.
- Une évaluation de base et de fin de projet des groupes d'entreprises locaux a été réalisée.

POUR SUIVRE LE TRAVAIL POUR AMÉLIORER LA VIE ET LES MOYENS DE SUBSISTANCE DES FEMMES AU SAHEL

Forts de notre vaste expérience de travail avec les communautés du Sahel, nous avons appris que garantir l'accès des femmes à la terre, leur fournir des outils pour la cultiver et leur donner les moyens de générer des revenus durables sont des piliers fondamentaux pour apporter un changement durable et transformateur pour des communautés entières.

Dans cet esprit, She Grows s'est exclusivement concentré sur le soutien aux femmes, les reconnaissant comme des agents du changement.

Nous savons ce qui suit :



Les femmes des zones rurales peuvent apporter des connaissances essentielles à la gestion des projets d'adaptation au climat, comme la Grande Muraille verte d'Afrique.



Leur participation présente de multiples avantages pour la communauté, tels que la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la sécurité alimentaire.



Une approche inclusive permet également d'autonomiser les femmes, en élargissant leurs opportunités sociales et économiques.

Ce programme constitue une démonstration majeure de ce qui peut et doit être mis en œuvre à l'échelle de la région pour obtenir les résultats nécessaires pour les populations et la planète.

Il s'agit d'un retour sur investissement durable et pérenne qui démontre non seulement un excellent rapport qualité-prix pour les bailleurs de fonds, mais qui établit également un modèle reproductible pouvant être utilisé dans toute la région du Sahel.



Avec un coût moyen de 225 \$ par participant sur trois ans (75 \$ par an), le projet a permis d'augmenter le revenu moyen des ménages de **plus de 2 000 \$ par an.**

Au-delà de l'augmentation spectaculaire des revenus, le projet a démontré des progrès impressionnants en matière d'autonomisation des femmes et d'accès à de nouvelles opportunités dans un contexte difficile. Il est devenu un moteur indispensable pour soutenir l'objectif de la nouvelle politique foncière agricole consistant à attribuer 15 % des terres publiques à des associations de femmes, ainsi que pour produire des résultats à long terme pour les paysages qu'elles gèrent. L'intensification de ces approches programmatiques doit être une priorité dans les efforts d'aide internationale afin de garantir un changement durable au sein des communautés rurales du Sahel.

Le cœur de l'initiative de la Grande Muraille verte est l'action de la base : une force puissante lorsqu'elle reçoit le soutien approprié. Les dirigeants doivent montrer qu'ils reconnaissent la valeur des acteurs locaux et passer d'un modèle de financement du climat « au compte-gouttes » à des formes de financement plus accessibles. Ce faisant, ils autonomiseront les femmes au sein des communautés, leur permettant ainsi d'opérer des changements d'une ampleur telle qu'ils s'imposent d'urgence.

Nous tenons à remercier :



Donateur

Ce projet a été rendu possible grâce au financement de UK Aid Match.



Partenaire de livraison

Association pour le Développement des Activités de production et de Formation (ADAF GALLE).



Contactez-nous:

www.treeaid.org

info@treeaid.org

0117 909 6363

Tree Aid

Brunswick Court
Brunswick Square
Bristol
BS2 8PE

✂ @TreeAid

📘 @TREEAID

📷 @tree_aid

🌐 /tree-aid

📺 @TREEAID

© Tree Aid 2024



Tree Aid est une organisation caritative enregistrée, n° 1135156. Tree Aid est une société à responsabilité limitée par garantie, n° 03779545, immatriculée en Angleterre.

